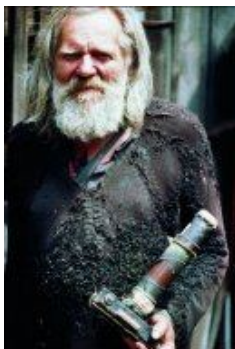




Accueil » Actu » A la Une

Le photographe tchèque Miroslav Tichy exposé pour la première fois en France



 ZOOM

Collection Roman Buxbaum Fondation Tichy Ocean

Le Centre Pompidou à Paris présente, pour la première fois en France, Miroslav Tichy, 81 ans, un artiste tchèque étonnant qui a composé une oeuvre fantasmagique et onirique autour de la femme, avec des appareils photo bricolés à partir de matériaux de rebut.

Des années durant, il a photographié les femmes de sa petite ville, souvent à leur insu, souvent de dos, dans la rue, à la piscine ou sur les terrains de sport.

Redécouvert récemment, Tichy est un personnage hors du commun, "une sorte de Diogène", replié sur sa ville natale de Kyrov, en Moravie, depuis le début des années 50, explique Quentin Bajac, commissaire de l'exposition.

Farouchement indépendant, refusant le système communiste, Tichy a vécu longtemps dans une grande précarité. Son apparence à elle seule constituait une provocation: cheveux longs, barbe non taillée, pantalon usé jusqu'à la corde. L'artiste était l'antithèse de l'idéal socialiste de l'homme nouveau.

Né en 1926, ce fils de tailleur, bon élève, se destinait à la peinture. De 1945 à 1948, il étudie aux Beaux-Arts de Prague mais l'arrivée au pouvoir des communistes change la donne. L'école connaît des changements radicaux et Tichy cesse d'aller en cours. Renvoyé, il doit faire son service militaire. Une période douloureuse dont il ne veut pas se souvenir, mais qui se solde par son retour définitif dans sa ville natale.

Marginal, excentrique, Tichy est envoyé plusieurs fois en hôpital psychiatrique. A contre-courant de l'idéologie du progrès, il bricole des appareils photos avec des boîtes de conserve, du carton, du plexiglas, du scotch. Il fabrique aussi son agrandisseur.

"J'allais en ville. Je prenais (...) cent photos par jour. Cela se faisait automatiquement, sans le moindre effort", a raconté l'artiste.

"Son seul sujet, c'est la femme", souligne Quentin Bajac. "Son oeuvre est poétique, nostalgique; c'est la recherche du temps perdu, de la féminité, telle qu'il la dessinait aux Beaux-Arts", ajoute-t-il.

"Pour moi, une femme est un motif. La silhouette (debout, inclinée, assise), le mouvement (la marche), rien d'autre ne m'intéresse", a expliqué l'artiste.

Une fois développées, les photos, en noir et blanc, traînent dans son atelier. Il marche dessus, en fait des cales pour ses meubles, pose ses verres dessus, laisse les souris les ronger.

Il redécouvre certaines de ces photos "après maturation", les retravaille, les colle sur du carton puis les encadre à sa façon. "Il y a comme un voile" sur elles, relève M. Bajac. "On dirait des images mentales, des souvenirs. On est dans le rêve", ajoute-t-il.

L'oeuvre de Tichy a été redécouverte en 1989 par un voisin, le réalisateur tchèque Roman Buxbaum. Son travail photographique a été présenté à la Biennale de Venise en 2004 sous l'impulsion du suisse Harald Szeemann. En 2005, une exposition lui a été consacrée à la Kunsthaus de Zurich.

 Publié le 26 Juin 2008 à 11h15 | Auteur : © 2008 AFP

[Les radars se trompent](#)

Ils augmentent votre vitesse de 13% Détectez TOUS les radars

www.DetecteurDeRadar.net

[Je gagne 9500€par mois](#)

Je travaille depuis mon domicile ! A plein Temps ou Temps partiel

Un-Max-de-Revenus.com/Travail

[Panneaux photovoltaïque](#)

Gratuit, chauffe eau, chauffage ou panneaux photovoltaïque, comparez!

bienchoisir-solaire.fr



Annonces Google

